

COLS BLEUS

marine et arsenaux



M 1396 - 1875 - 8.00 F.

7.12.85

NOUVELLE ORGANISATION DE LA SPECIALITE DE CONTROLEUR D'AERONAUTIQUE POUR LES OFFICIERS

Deux branches sont créées au sein de la spécialité de contrôleur d'aéronautique :

- la branche circulation aérienne dont les officiers ont vocation à devenir chef de contrôle local d'aérodrome de base d'Aéronautique navale puis chef de centre de contrôle aérien de la Marine.

- la branche opérations aériennes dont les officiers ont vocation à occuper, dans les états-majors, des postes d'officier renseignement aéronautique puis à devenir chef de poste de commandement-opérations de base d'Aéronautique navale.

Ces deux branches sont ouvertes aux officiers de Marine officiers de réserve en situation d'activité et aux officiers spécialisés de la Marine (active et ORSA).

Des passerelles existent entre ces deux branches dans le sens « circulation aérienne » vers « opérations aériennes » uniquement et à un certain stade de la carrière.

La formation des officiers de la branche circulation aérienne demeure inchangée.

La formation des officiers de la branche opérations aériennes comprend deux phases :

- une phase initiale à l'école du personnel volant, qui comprend le cours du certificat de contrôleur de circulation aérienne et le cours de contrôleur des opérations aériennes tel qu'il est défini dans l'instruction rappelée dans l'instruction n° 31 EMM-AERO-NP du 9 mars 1984 (BOC p. 1571).

Les officiers ayant déjà acquis un titre de qualification professionnelle en matière de circulation aérienne sont dispensés du cours de certificat de contrôleur de circulation aérienne.

- une phase spécifique, n'intervenant qu'après quatre années de pratique du contrôle des opérations aériennes, comprend des stages d'instruction relatifs aux notions d'interprétation et d'analyse liées à la fonction renseignement.

Une instruction particulière fixera la nature et le contenu de ces stages ainsi que les titres de qualifications professionnelles qui leur seront attachés (certificat, brevet ou mention).

Texte officiel : décision n° 250 EMM-PL-ORG-NP du 24.06.85.

TELEX

de l'Albatros

A PRES une longue, très longue patrouille aux Terres Australes françaises, où le climat est rude et la mer toujours grosse, l'escale de Port-Louis à l'île Maurice, est pour le patrouilleur *Albatros* comme une renaissance.

Les plus hautes autorités de l'Etat mauricien ont tenu, malgré une échéance électorale indécise, à recevoir le commandant de l'*Albatros*, resserrant ainsi les liens traditionnels qui unissent l'île Maurice à la France. En retour, un déjeuner est donné à bord en l'honneur du ministre mauricien des Affaires étrangères et en présence de l'ambassadeur de France.

Maurice, petit joyau de l'océan Indien, nous charme par ses plages de sable blanc bordées de palmiers, ses jardins botaniques aux essences rares, ses marchés multicolores et inondés de lumière où les épices exhalent leurs subtils parfums. L'artisanat local propose les travaux délicats et minutieux produits par d'authentiques artistes. La gentillesse et la gaieté des Mauriciens nous touchent.

La visite du bâtiment remporte un vif succès auprès des habitants de Port-Louis, toujours curieux et friands de culture française.

L'île Maurice, mosaïque de cultures et de religions, escale merveilleuse, restera dans nos cœurs comme un petit paradis tropical au milieu de l'océan Indien.

du Lieutenant de vaisseau Lavallée

S I les escales de bâtiments français à Praia sont rares, celle du *L. V. Lavallée* restera mémorable pour son équipage.

Les échanges de visite et de déjeuners officiels ont été l'occasion de mesurer le sérieux, le courage et la foi en l'avenir, des autorités cap-verdiennes.

Les membres de l'équipage ont été touchés par l'extrême gentillesse des Cap-Verdiens, leur ardeur au travail, leur dignité, leur courage et le fantastique accueil qu'ils nous ont réservé à nous marins français.

Des rencontres sportives ont encore favorisé ces relations. Un match de football et quelques matchs de tennis nous ont opposés à des joueurs cap-verdiens nettement plus forts, nous nous sommes inclinés.

Une excursion à travers toute l'île de Sao Tiago nous a fait découvrir des paysages d'une beauté grandiose, des montagnes arides, des vallées encaissées où pas un ruisseau ne coule, et parfois quelques taches de verdure, marquant les rares points d'eau.

Le dernier jour, quatre-vingt-dix enfants cap-verdiens de quatre à douze ans venaient à bord visiter le bâtiment, prendre un petit goûter, et, surtout, recevoir un cadeau que nos enfants et ceux de l'école de la rue du Dauphiné, à Brest, nous avaient confié à leur intention — pendant que le commandant et une délégation de l'équipage remettaient à un organisme de solidarité de Praia, une centaine d'autres jouets pour les enfants défavorisés, et environ vingt kilos de médicaments.

Quitter un pays si accueillant apporte un peu de nostalgie, mais d'autres rivages différents mais aussi passionnants nous attendent.

de la Jeanne d'Arc et du Commandant Bourdais

L ARGUEZ le coffre », Cet ordre libère le porte-hélicoptères *Jeanne d'Arc* qui appareille pour sa vingt-et-unième campagne avec l'école d'applica-

tion des officiers de marine, accompagné de l'avis-escorte *Commandant Bourdais*. La traditionnelle cérémonie de départ est marquée cette année par la présence de M. Laurent Fabius, Premier ministre, de M. Paul Quilès, ministre de la Défense, de Mme Edwige Avice, secrétaire d'Etat à la Défense, de Mme Mitterrand et de l'amiral Leenhardt, chef d'état-major de la Marine.

Pendant six mois, la *Jeanne d'Arc* et le *Commandant Bourdais* vont consacrer leur campagne dans l'océan Indien et le Pacifique à la formation maritime, militaire et professionnelle des 138 officiers-élèves qui viennent d'embarquer. Venus d'écoles et d'horizons différents, les enseignes de vaisseau issus de l'Ecole navale et de l'Ecole militaire de la Flotte, les commissaires, les administrateurs des Affaires maritimes, les ingénieurs de l'Armement et les stagiaires étrangers ne forment plus désormais qu'une seule promotion qui leur servira de référence dans les années à venir.

Avec le décollage des hélicoptères qui ramènent vers la terre les hautes autorités civiles et militaires s'achève la période d'intense activité qui précède l'appareillage. Les deux bâtiments et leurs équipages se retrouvent seuls sur l'océan.

L'appel du large, la perspective de participer à des missions humanitaires mais aussi la séparation d'avec des êtres chers sont autant de sentiments qui se bousculent dans l'esprit de chacun. Deux siècles plus tôt, les équipages de Lapérouse qui franchissaient eux aussi le goulet de Brest à bord des frégates *La Boussole* et *l'Astradabe* le 1^{er} août 1785 devaient éprouver des sentiments très semblables. Le départ de Lapérouse pour son expédition maritime aux finalités scientifiques et humanitaires sera commémoré à plusieurs reprises par la *Jeanne d'Arc* et le *Commandant Bourdais*.